

Rubrique coordonnée par Anna Alter

Pour la commune.

Frédéric Marquet et Christophe Muller, par-delà le bien et le mal des partis



Muller, Marquet et les fondateurs de "Mulhouse, j'y crois".

L'un est UMP, l'autre PS, mais quand il s'agit de la vie locale Frédéric Marquet et Christophe Muller mettent leurs convictions politiques en veilleuse. « Mulhouse, j'y crois », leur association, démontre que l'on peut être de deux bords opposés et se tendre la main sur le terrain pour faire avancer des projets et des idées. « *Pour nous, la logique des partis politiques est adaptée au plan national mais pas toujours au plan local* », affirment-ils. Les deux se fichent de la couleur de leurs adhérents, pourvu qu'ils soient prêts à combattre les préjugés selon lesquels leur ville est « *grise, triste. Il ne s'y passerait jamais rien et aucune perspective d'avenir n'y serait envisageable* ». Ils ont le don de faire sortir de leurs gonds les encartés sectaires qui leur reprochent un mariage contre nature. Eux n'en conçoivent aucun remords. Persuadés qu'« *il y a de bons maires de gauche et de bons maires de droite* », ils veulent lancer dans leur commune une dynamique non partisane, adopter une attitude positive et constructive. Les regards citoyens s'aiguisent, ils tranchent avec les clivages traditionnels, ils essaient de mettre fin au clientélisme, et l'on ne peut que s'en réjouir ■ *Anna Alter*